



FICHE DE PARTICIPATION AU COLLOQUE

Nom et Prénom .AGUILAR Jose

Spécialité Analyse des interactions didactiques, conception et analyse d'environnements numériques pour l'enseignement et l'apprentissage

Grade MCF

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Adresse professionnelle DFLE, Sorbonne Nouvelle – Paris 3, 46, rue St Jacques, 75230 Paris CEDEX 05

Téléphone personnel :Portable +33787195238

Fax professionnel S/O

Adresse électronique jose.aguillarrio@univ-paris3.fr

Titre de la communication « Au cœur de l'interaction : Cognition, émotions et formation d'enseignants de langue »

Langue de la communication : Français

Résumé

Il s'agira de caractériser des traces d'émotion manifestées au cours d'une observation de classe auprès d'une enseignante française de français comme langue étrangère dans une université parisienne. Ces traces apparaissent aussi au cours d'entretiens, semi-directifs et d'auto-confrontation, auprès de la même enseignante, lorsqu'elle a accepté un exercice d'auto-confrontation, c'est-à-dire, une co-analyse de moments vidéo-enregistrés de sa pratique enseignante. Un positionnement soutient notre approche : la raison et l'émotion sont deux éléments complémentaires et opérationnelles lors de toute activité humaine, y compris l'enseignement d'une langue. En effet, pour Damasio (2006), toute activité humaine dépend d'un certain savoir-faire – qui relève de la cognition – qui génère certains savoir-être – relevant de l'émotion. Il existe entre ces deux composantes une interaction constante, si bien que les émotions apportent à la cognition des informations nécessaires pour l'accomplissement d'une activité, tout autant que la cognition nourrit l'œuvre des émotions, qui peuvent informer sur la satisfaction du sujet vis-à-vis de sa prestation, sur sa position face à d'autres individus concernés par la tâche à accomplir, ou encore sur la manière dont ceux-ci réagissent à la prestation de l'individu devant accomplir ladite tâche. Les émotions jouent un rôle dans toute action, elles déterminent l'attitude de l'individu (Izard, 2010 : 367). Accepter qu'il existe un lien étroit entre l'émotion et la cognition entraîne que l'on reconnaisse que s'exprimer dans des termes émotionnels peut être une activité logique et cognitive, mais aussi que l'émotion est quelque chose d'autre que de pures réactions émotionnelles. Nous pouvons ainsi nous exprimer « rationnellement » tout en tenant un discours émotionnel car riche en termes qui relèvent de l'émotion. De la même manière, nous pouvons être émotionnel dans notre raisonnement. Notre parti pris est que s'exprimer de cette manière, en utilisant des termes émotionnels, comporte déjà une dimension, voire une action, émotionnelle. Nous ne prétendons ni élargir la compréhension de ce qu'est l'émotion, ni explorer les interactions complexes qu'elle entretient avec d'autres ordres



mentaux, tels la cognition. Notre but est de nous focaliser sur une activité précise, une situation d'enseignement de la langue française dans un contexte institutionnel et en présentiel à un moment « t », afin de soulever une composante émotionnelle qui semble parfois ignorée. En effet, comme tout autre activité humaine, l'enseignement d'une L2 mobilise une partie émotionnelle et une autre cognitive ou rationnelle ; elle requiert de savoirs qui renvoient aux disciplines principales dans lesquelles puise la didactique des L2 (Poteaux, 2003) – la (socio-)linguistique, les sciences de l'éducation, la pédagogie, la psychologie, la sociologie, la pragmatique, pour n'en citer que quelques unes – et des savoir-faire qui reflètent des pratiques courantes dans des contextes éducatifs – par exemple, gérer le flux de la parole au sein d'un groupe, manipuler des dispositifs tels l'ordinateur et le vidéo-projecteur, ou encore paramétrer et animer un espace virtuel dans une plate-forme. Enfin, notre proposition soulève l'importance pour l'enseignant-e de langues d'une prise de conscience de ses émotions, ce qui relève de la formation initiale et continue. Si, comme Dewaele (2005) le suggère, la situation institutionnelle d'enseignement devrait aller davantage dans le sens d'une didactisation des émotions, il est essentiel que l'enseignant soit au clair avec ce que la situation d'enseignement-apprentissage représente pour lui, et cela veut dire comprendre aussi les ressentis qu'elle provoque. Nous estimons que la formation initiale des enseignants de L2 se définit davantage par rapport aux premiers mais pas assez pour ce qui concerne les deuxièmes. Il ne s'agit pas, à notre avis, de former la personne, mais plutôt d'accompagner un processus de réflexion qui lui permette une prise de conscience.

Références

- Damasio, A. R. (2006). *L'erreur de Descartes : La raison des émotions*. Paris : Odile Jacob.
- Dewaele, J.-M. (2005). « Investigating the Psychological and Emotional Dimensions in Instructed Language Learning: Obstacles and Possibilities ». *The Modern Language Journal*, 89(3), 367–380.
- Izard, C. E. (2010). « The Many Meanings/Aspects of Emotion: Definitions, Functions, Activation, and Regulation ». *Emotion Review*, 2(4), 363–370.
- Poteaux, N. (2003). « La formation des enseignants de langues : entre didactique et sciences de l'éducation ». *ELA*, 129, 81–93.